Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Une année lumière ?

Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Vois l'Égypte, clama mon interlocuteur, professoral, avec même un brin de componction dans la voix. J'essaye de suivre la direction désignée par son index. Il n'y avait pas de carte en face. Juste un mur avec un graffiti : «Mouloudia !». Bon !

Vois là, eh bien, les islamistes ont gagné les élections. Descendants des Frères musulmans de Hassan El Banna et salafistes épigones d'Ibn Taymiyya n'ont pas eu besoin de faire la révolution place Tahrir. Ils ont attendu patiemment que les autres chassent Moubarak et fassent plier les militaires pour ramasser la mise. Le comble est qu'ils accèdent au premier palier du pouvoir par la voie démocratique, eux qui considèrent la démocratie comme le pire des blasphèmes puisqu'elle substitue la volonté des hommes à celle de Dieu.

Vois l'Égypte, insiste-t-il. Qui aurait dit au début 2011 qu'avant la fin de l'année, elle aurait une majorité d'islamistes à l'Assemblée. Tu mesures un peu ce qui vient de se passer pendant que tu roupillais, toi, démocrate d'entre deux siestes ? Tu mesures un peu la révolution – pas menée, mais subie, répète-t-il, comme s'il y avait un risque d'amalgame – depuis l'année dernière à la même époque par nos contrées ?

C'est vrai. L'année dernière en pareille saison, il commençait à y avoir du grabuge en Tunisie – et un peu en Algérie – mais nul n'aurait juré, pas même les devins et les prospectivistes des officines, qu'en quelques mois la carte géopolitique du coin allait en être bouleversée. Pas à ce point, en tout cas. Tu imagines un peu quand le jeune Bouazizi s'est immolé, quelqu'un te dire que dans moins d'un an, il n'y aurait plus de Ben Ali à la tête de la Tunisie, ni de Moubarak à celle de l'Égypte, ni de Kadhafi à celle de la Libye d'où il paraissait indéboulonnable ?

Personne n'aurait imaginé ça ! Friande de sensations fortes quand elles proviennent d'en deçà des Pyrénées, la presse occidentale constatant que le «monde arabe» n'était pas le glacis mort que l'on avait décrété qu'il était a fait éclore l'une de ces formules passe-partout qui ont le pouvoir de satisfaire les fainéants et les clients d'exotisme : «Printemps arabe». On a parlé aussi de «révolution du jasmin». Et pourquoi pas de «jubilation du chèvrefeuille !» (Clin d'œil tout à fait oblique à la «Jubilation du jasmin», un poème sublime d'Abdelmadjid Kaouah, ce qui n'a rien à voir bien évidemment avec la Tunisie).

Tu te souviens encore des débats de l'époque, des prises de position, des analyses, etc. Quelques rappels. Kadhafi, loin de s'imaginer que le jeu de quilles allait lui être fatal, déclarait spontanément son soutien à Ben Ali. Le chef libyen ne pensait pas que quelques mois plus tard, allait sonner pour lui, et de quelle odieuse manière, l'heure de quitter le pouvoir. Il était loin de se douter que la théorie des dominos était en branle. Mais plus que tout cela, celles et ceux qui ont applaudi au succès des mouvements de protestation démocratique, fascinés par le spectacle des hommes immuables chutant de piédestaux plusieurs fois décennaux, n'ont pas vu se pointer cette fatalité pourtant prévisible, la récupération par les islamistes des mouvements de révolte sociale des peuples.

C'est que… C'est que quoi ? Il y a des choses qu'on ne voit pas venir, c'est ça ? Oui c'est ça, on ne voit pas venir cette lame de fond qui sommeillait dans les replis des frustrations des peuples mais aussi dans les cartons des analystes et des boss de la manip.

Depuis le fameux discours du Caire de Barack Obama, on a l'impression que les lieux et les choses qui ont à voir avec le rapport islam - Etats-Unis ont changé à la vitesse grand V. De là à incriminer un plan, il n'y a qu'un pas qu'il n'est pas du tout farfelu de franchir. Mais dans tous les cas, si les dictateurs tombent, ce n'est pas que leur poids a baissé mais que leurs soutiens les laissent choir. Si les peuples bougent, c'est d'abord parce qu'ils en ont ras le bol des régimes népotiques, dictatoriaux, irrespirables, vécus comme une punition. Et si la révolte, spontanée ou un tantinet aidée, des peuples aboutit au dégommage des sphinx, c'est pour que les islamistes viennent prendre le trône. Voilà la triste réalité de nos pays en cette fin d'année ! Que de chemin parcouru depuis le mois de décembre dernier où l'on avait déjà du mal à puiser de l'optimisme dans la chronique d'une année morte. Cette année, c'est mieux et c'est pire. C'est mieux parce que quelque chose qui paraissait immobile pour les siècles des siècles a bougé et pire grosso modo pour les mêmes raisons, et en plus parce que ça a bougé dans le mauvais sens. Non, on ne peut pas dire que c'est une année lumière qui vient de s'écouler. C'est même le contraire mais ce contraire n'a pas de nom.

Vois l'Égypte… Oui, l'Égypte !

Ça signifie : que dire des autres ? Mon interlocuteur opine du chef. Il a pigé que j'ai compris.

A. M.

DÉCÈS

Les familles Aït-Mebarek et Boucetta d'Alger, Tizi-Ouzou et Tanalt ont la douleur de faire part du décès, survenu à l'âge de 94 ans, de

Hadja Baya Aït-Mebarek née Boucetta

(mère du défunt journaliste Allaoua Aït-Mebarek).

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, dimanche 18 décembre 2011, au cimetière familial sis au village Tanalt (commune d'Imsouhal, wilaya de Tizi-Ouzou). Puisse Dieu accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.

CONDOLÉANCES

Très attristés par le décès de **Hadja Baya Aït-Mebarek (mère de Allaoua, leur regretté directeur de la rédaction),**

la direction et le personnel du *Soir d'Algérie* présentent à Saïd Aït-Mebarek, leur ami et collègue du bureau de Tizi-Ouzou, ainsi qu'à sa famille, leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie.

CONDOLÉANCES

Les membres fondateurs et toute l'équipe du *Soir d'Algérie,* très peinés par le décès de

Abdelouahab Laskri (frère de leur ami Ammar Laskri),

présentent à celui-ci ainsi qu'à sa famille leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie.

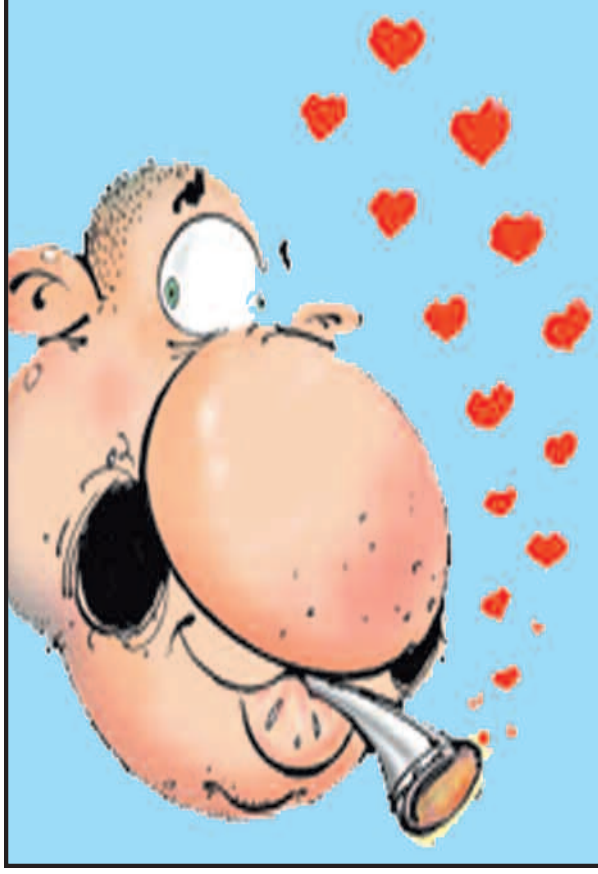
Que Dieu le Tout-Puissant accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

L'ENTV, les différents courants, les gardiens de la digue et les mystères de l'attraction lunaire !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Et pour les préparatifs du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, est-ce que le ministre des Moudjahidine sera…

… auditionné par les députés français ?

Au tout début, je dois bien l'avouer, je ne comprenais pas très bien le phénomène. D'ailleurs, je ne comprenais toujours pas il y a quelques heures à peine, lorsque j'ai entendu le ministre de la Communication affirmer ceci devant les députés : «Tous les courants politiques sont invités à l'ENTV.» Finalement, c'est un pote, un copain qui bosse à la météo, un ingénieur chevronné qui m'a tout expliqué. Selon cet ami, éminent spécialiste des courants marins, des courants d'air, chauds et froids et de l'attraction lunaire et ses répercussions sur le temps qu'il fait ici-bas, au-dessus de l'Algérie et de son Palais, l'ENTV bénéficierait d'une sorte de «microclimat». Et mon ami de poursuivre son explication devant mes yeux ébahis de merlan frit : Les différents courants entourent le bâtiment de la télévision. Mais, ils ne peuvent s'y jeter, y entrer parce qu'au portail, bien en évidence, il y a les gardiens de la digue. Une digue invisible que l'on doit au génie d'un groupe d'architectes bien de chez nous, qui ont bossé d'arrache-crayon sur ce projet de digue invisible et qui, depuis, se sont enfuis au Canada, pays où ils passent le plus clair de leur temps à essayer d'échapper au ministre des expatriés Halim Benatallah. Le décor ainsi planté, a poursuivi mon ami ingénieur, il faut bien comprendre que les gardiens de la digue reçoivent de temps à autre un ordre étrange, mais qu'ils exécutent aussitôt, car, dans leur cahier des charges de gardiens de la digue, il n'est nulle part inscrit qu'il leur faille s'étonner d'un ordre étrange. Et cet ordre étrange est le même à chaque fois : laissez entrer les différents courants. Ouvrez l'écluse, jusqu'au moment où l'on vous demandera de la refermer. Ainsi donc, pendant un laps de temps relativement court, les écluses ouvertes, la digue franchissable, l'ENTV prend des allures de télévision réellement moderne, accueillant les différents courants politiques. J'allais poser la question incontournable à mon pote, lorsque celui-ci, en bon météorologue, anticipant ma réaction et l'amoncellement de nuages dans mes yeux interrogateurs, ajouta d'un trait : Oui ! Oui ! Je sais très bien ce que tu vas me demander. A quel moment le contre-ordre de refermer l'écluse et la digue est-il donné aux gardiens ? Là, vois-tu, c'est un problème qui dépasse les seules compétences des ingénieurs en météo comme moi. Entrent en jeu d'autres facteurs, principalement celui de l'attractivité lunaire. Il semble bien qu'à différentes époques de l'année, surtout aux solstices d'été, la lune atteint son apogée provoquant des phénomènes bizarres sur terre. Comme ces regroupements dans des clairières dégagées, sur les hauteurs d'Alger d'êtres hybrides, mi-humains mi-loups garous et qui se mettent tous à hurler à l'unisson. C'est le signal attendu par les gardiens de la digue. Lorsque sous la lune, dans la portion de terre d'Algérie éclairée par cet astre, la clameur des loups garous se fait entendre, la digue se referme brutalement, les courants butent sur les écluses closes et les gardiens peuvent alors se remettre à jouer à la belote. Jusqu' au prochain lâcher de lest. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.